



Propagande tabagique post mortem : Tribune du Monde

Rubrique : actualités - Date : samedi 12 mars 2011

Propagande tabagique post-mortem

par Jean-Jacques HOSSELET, PNEUMOLOGUE ET SPÉCIALISTE DU SOMMEIL La suite du décès d'Annie Girardot, le magazine Le Point a trouvé judicieux de mettre en couverture une photographie de l'actrice fumeuse lorsqu'elle était jeune, sensuelle et langoureuse avec comme titre associé « une femme libérée ». Quel superbe cadeau à cette industrie mortifère que de profiter de la popularité de cette actrice en utilisant le concept éminemment vendeur de la femme qui fume comme mode d'expression de son désir d'émancipation. D'autant que cela tombe opportunément dans la semaine de la journée de la femme. Même après leurs décès, les films des comédiens fumeurs vont continuer à être diffusés pour recruter de jeunes gens. Aucune campagne antitabac sporadique ne peut lutter contre la puissance de persuasion d'une actrice populaire qui fume.

Cela aurait été beaucoup moins glamour, mais bien plus honnête de montrer les dégâts du tabagisme en utilisant une photographie récente révélant la réalité du « visage du fumeur » (smoker' s face pour les anglophones) caractérisé par une multitude de rides profondes, un aspect blafard et grisâtre, un ramollissement et un affaissement de la peau qui est parsemée de pores hypertrophiés. Cela aurait été plus éducatif pour les jeunes filles qui se sont mises à fumer par identification aux actrices qui, dépourvues de compassion, acceptent de fumer à l'écran. Je rappellerai à cette occasion l'hypocrisie concernant la non-application de la loi Evin et des règles du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel qui officiellement interdisent la propagande du tabagisme à l'écran. A-t-on jamais condamné un seul comédien payé pour fumer dans un film ?

Par ailleurs, nous savons qu'une partie des démences est la conséquence du tabagisme. Il s'agit le plus souvent d'une démence de type vasculaire par répétition d'accidents vasculaires cérébraux passés inaperçus, mais qui ampute progressivement la fonction cérébrale. Alzheimer est ainsi devenue le terme générique de toute symptomatologie démentielle. Ce qui permet de se soustraire à une discussion éventuelle sur les relations de causalité entre le tabagisme et les troubles cognitifs d'un fumeur.

En première ligne pour observer les terribles conséquences du tabagisme sur les adultes et sur les enfants enfumés, je veux dénoncer une fois encore cette entreprise de propagande de l'industrie tabagique qui s'est appropriée le prétendu 7e art, avec la complicité des acteurs et des actrices, pour en faire un détestable outil de manipulation et de conditionnement capable de transformer des spectateurs captifs en fumeurs.

[source : Le monde.fr](http://www.lemonde.fr)